

A l b u m d e N o ë l

THÉRÈSE GABRIELLE

partage son amour du chant



arts
et société
progrès dimanche

LA BAIE (CL) - En 1990, Thérèse Gabrielle s'est lancé le défi de devenir une grande chanteuse dans dix ans. Cela, sachant qu'elle avait encore beaucoup à apprendre.

Elle a réalisé un premier album, «Sous la neige» signant plusieurs chansons de Noël. La voix sûre, bien maîtrisée, elle y interprète des airs de Gounod (L'Ave Maria), de Martens (Gesù Bambino) et de Torme (Joyeux Noël), et plusieurs des compositions nouvelles, comme «Innocentes Infantes»,

paroles d'Aubin April inspirées de la bible, musique de Michel F. April. Et encore «Alléluia», «Doux Noël», «Cloches angéliques», «Chantons Noël» et «Solitaire», paroles et musique de Thérèse Gabrielle.

Il se dégage une sensation de nouveauté, de fraîcheur dans l'interprétation, dénotant une formation qui n'est pas exempte d'une touche d'originalité.

Pour ce nouveau métier de producteur, la chanteuse a créé sa propre maison, Les Disques-Mésanges, reconnaissant que son expérience dans ses diverses professions a été une bonne école pour apprendre l'administration, la promotion, les relations de presse et la diffusion.

«Je ne rêve pas de gloire immédiate. Chaque jour, je monte une marche. Le but premier c'est de chanter, de partager l'amour que j'ai du chant. Je ne peux pas me coucher un soir sans avoir chanté. Il faut que je chante.»



Pour sa carrière en chant, Thérèse Gabrielle donne des récitals, forme des jeunes chanteurs, tout en continuant à perfectionner ses connaissances. Elle étudie avec le ténor Louis Langelier et la soprano Johanne Desrosiers. Elle suit des cours de théâtre avec Jacques Dupont. «Le côté théâtral est important, même pour une chanteuse, si on ne veut pas être figé sur scène. Il faut savoir jouer les émotions pour une bonne interprétation.»

Née à La Baie, Thérèse Gabrielle a été initiée au chant par sa tante Albertine. Elle apprenait aussi le violon, puis, à treize ans, le piano, mais conservant une préférence pour le chant. Plus tard, elle a étudié sous la direction de Lucien Ruelland.

Si forte soit l'amour du chant, les impératifs de la survie l'amènent à occuper divers emplois. Elle a cogéré un hôtel de La Baie pendant cinq ans, elle a travaillé à des festivals d'été, à la radio, à la télévision et, finalement, comme agent immobilier.

Tout cela sans jamais cessé de chanter, que ce soit des chants du répertoire canadien français, religieux, de l'opéra, des opérettes, du chant classique. Elle a d'ailleurs fait partie de divers chœurs et participé à des concerts au Québec et en Belgique.

Elle a été au Collège Lionel Groulx de Montréal et a travaillé avec Céline Dussault, soprano, et Jean-Pierre Guindon, ténor.

Pour des raisons professionnelles, elle a quitté le Saguenay pour l'Outaouais. Elle a eu tôt fait de s'intégrer à la vie culturelle: devenir membre des chorales, étudier avec la cantatrice Maria Pellegrini, chanter avec l'Opéra Lyra d'Ottawa, participer à des concerts publics et des concerts-salon à sa résidence.

En 1995, elle décide de se consacrer essentiellement à ce qu'elle aime: le chant. «J'ai pris conscience que le travail bouffait mon énergie alors que le chant ne me fatigue jamais. Je n'ai aucune difficulté à faire des journées de douze heures. Cela ne m'épuise pas. J'ai hâte d'avoir encore plus de temps pour chanter.»

Entre ses élèves, ses propres études, ses récitals, elle se retrouve avec la production et la promotion d'un premier album. «Je me suis longuement interrogée sur ce que devait être ce premier album. Si j'écoute mon cœur, c'est un album de Noël que je veux comme carte de visite.» D'autant plus que, depuis dix ans, sa chanson «Doux Noël» était véhiculée dans le milieu des chorales.

Avec la collaboration d'amis, elle s'est lancé dans l'entreprise de production, confiant la réalisation à Michel April, «qui a une patience d'ange» précise-t-elle. Ce dernier est aussi l'arrangeur et ingénieur du son.

Il fera la réalisation du prochain album, lequel, sera encore meilleur promet Thérèse Gabrielle. April a aussi travaillé avec Matt Laurent et Gilles Valiquette.

Ce qu'elle fait le plus possible, notamment avec le Quatuor pour Les classiques du chant, fondé en 1997, avec Jocelyn Gravel (basse), Aubin April (contre-ténor), Véronica Verdicchio (alto).

En plus de tout cela, Thérèse Gabrielle apprend les langues. Surtout l'italien, dont elle aime la musicalité. Une langue qu'elle préfère de beaucoup à l'allemand.

Elle se prépare fébrilement pour le second album qui devrait se composer de différents genres de musique, incluant ses propres compositions.

Raconte-art

par Christiane Laforge

Impressions

Si vous vous souvenez des scénarios de Bernar Hébert (La nuit du déluge, Les Rêves des enfants de Nagano), vous ne serez pas surpris de la qualité de ce nouveau documentaire «Impressions» dont le sujet est

le Quatuor à cordes de Claude Debussy. Un film témoignant de la vie de ce compositeur français, des influences artistiques de son époque et qui met en vedette le Quatuor Alcan de l'Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Les quatre mouvements sont agrémentés des chorégraphies de Danièle Desnoyers, tandis

que la narration est assurée par Jean-Louis Millette.

Beaucoup de talent au service du réalisateur Michel Ouellette de Ciné Qua Non Films, dont le film «Impressions» est présenté, ce soir, 21 h, dans le cadre des Beaux-Dimanches de Radio-Canada.

Ce premier document sera suivi ultérieurement d'un second portant sur la musique de Verdi. Cette production devrait se continuer avec d'autres grands compositeurs.

musique sacrée, jeudi dernier. C'est aujourd'hui, à 14 h à la cathédrale qu'on pourra finalement entendre l'Ensemble de musique sacrée de Québec, qui présente «Messe et Motets» de Claudio Monteverdi. Admis-

sion: 21 \$ et 13 \$. Pour informations: 549-3910. Les détenteurs des trois cents billets vendus pour ce concert qui devait être présenté jeudi, seront honorés à ce concert d'aujourd'hui.

Suite en page B-9



IMPRESSIONS, un documentaire sur le compositeur Claude Debussy, ce soir, aux Beaux Dimanches.

Quatuor Alcan

La série de concerts sur Beethoven se poursuit. Le vendredi 4 décembre, le Quatuor Alcan jouera l'Opus 18 no. 6, l'opus 133 «Grande fugue» et l'Opus 135. Cela se passe au Côté-Cour de Jonquière.

Il sera prudent de réserver car le second concert a fait salle comble.

Pour informations 542-1376.

Musique sacrée

La valse des flocons a empiété sur la soirée de concert de



CONCERT - Le Quatuor Alcan continue sa série de concerts sur Beethoven vendredi au Côté-Cour.

Spectacles du 29 novembre au 6 décembre 1998

Jour	Titre/ Artiste	Ville	Auteur/ Réalisateur	Producteur/ Compagnie/Pays	Catégorie/ Contenu	Artiste(s) Comédiens	Salle	Heure	Tél.	Prix	Remarques
Dimanche 29	Ensemble de musique sacrée de Québec	Chicoutimi	Claudio Monteverdi	Théâtre du Saguenay	messe et motets	Choeur, ensemble, dir mus: Claude Lemieux	Cathédrale	14h00	549-3910	21.00 13.00	billets du 26 novemb:valides spectacle familial prix spéciaux: ret. ét. gr.
	Amérythme	Chicoutimi		Grandes sorties, diffuseurs régionaux	percussion, humour	Amérythme	auditorium Dufour	14h00	549-3910	8.00 acc:gr.	
	Laguna Beach	Jonquière	Raymond Villeneuve	La Rubrique, m.sc: B Lagrandeur	théâtre, drame	Stéfane Guignard, Nadia Simard, R. Bouchard	Pierrette-Gaudreault	15h00	542-5521	17.00	
Lundi 30	Les misérables	Jonquière (ciné-club)	Billie August	États-Unis	drame	Liam Neeson, Uma Thurman	François-Brassard	20h00	547-2191 #264	3.50	
	Karakter	Chicoutimi (ciné-club)	Mike van Diam	Pays-Bas	drame psychologique	Fedja van Huêt, Jan Declair	auditorium Dufour	20h00	549-3910	3.50 2.50	
Mardi 1er	Concert de fin de session	Alma		Département de musique du Cégep	petits ensembles	élèves du département	La Tourelle	19h30	668-2387 #297	gratuit	
Mercredi 2	Concert de fin de session	Alma		Département de musique du Cégep	grands ensembles	élèves du département	La Tourelle	19h30	668-2387 #297	gratuit	
	Sitcom	Alma (ciné-club)	François Rozon	France	comédie dramatique		cinéma du Complexe	20h00	668-4541	1.00 5.00	
	Hommage à Brassens	Jonquière	G. Brassens	Côté-Cour Cégep de Jonquière	chansons de Brassens	trio Les Amants de Fernande	Côté-Cour	20h00	542-1376	8.00 6.00	
	François Morency nouvelles valeurs	Les Roberval	François Morency	Service des Loisirs	humour	François Morency	Fernand-Bilodeau	20h00	275-1691	24.00 18.00	
Concert du Conservatoire	Chicoutimi		Conservatoire	ensembles de cordes	élèves du Conservatoire	Conservatoire	20h00	698-3505	gratuit		
Jeudi 3	Concert de Noël	Chicoutimi		Socioculturel de l'UQAC	airs de Noël et autres	choeur de l'UQAC	UQAC, local 0-701	midi 15	545-5011 #2014	gratuit	
	Concert du Conservatoire	Chicoutimi		Conservatoire	ensembles de vents	élèves du Conservatoire	Conservatoire	20h00	698-3505	gratuit	
	L'oiseau vert	Chicoutimi	Carlo Gozzi m. sc: P. Buisson.	Théâtre du Saguenay Th. nouveau monde	comédie fantaisiste	M. Drainville, H. Loisel, G. Tremblay	auditorium Dufour	20h00	549-3910	29.00 20.00	
	François Morency Les nouvelles valeurs	Alma	François Morency	Service des Loisirs	humour	François Morency	auditorium d'Alma	20h00	669-5135	26.00 20.00	
Vendredi 4	François Morency	Chicoutimi	François Morency	Théâtre du Saguenay	humour	François Morency	auditorium Dufour	20h00	549-3910	26.00 20.00	prix spéciaux: ret. ét. gr.
	Quatuor Alcan	Jonquière	Beethoven	Côté-Cour	quat. op.18,6 op.133, op.135	NCamus, DEllis, BMolzan, LBeauchemin	Côté-Cour	20h30	542-1376	15.00	
Samedi 5	François Morency Les nouvelles valeurs	Jonquière	François Morency	Producson	humour	François Morency	François-Brassard	20h00	547-0944	23.00 17.00	
	Récital de Noël	La Baie		Paroisse Notre-Dame	chants de Noël	HBureau, ME Tremblay, RGagnon, FDuchaine...	église Notre-Dame	20h30	544-1608 544-2274	5.00	
Dimanche 6	L'étrange rencontre de Nick et Monsieur Pick	Chicoutimi		atelier L'Eau vive	spectacle de Noël	comédiens de la troupe	hôtel Chicoutimi	10h00	698-3895	10.00 8.00	
	Casse-Noisette	Alma	Tchaikovsky France Proulx	Prisme culturel		100 danseurs	auditorium d'Alma	14h00	343-2332	18.00 10.00	prix spéciaux: ret. ét. gr. pour la Fond. Th-Louis Doré
	Dans l'esprit de la Nativité	St-Méthode		Les Amis d'la chanson	chants de Noël	choristes dir: Christine Dallaire	église St-Méthode	19h30	679-1823 679-3843	10.00	
	Allégresse de Noël	Chicoutimi		Choeur de la cathédrale	chants de Noël	choristes dir: Raymond Laforge	auditorium Dufour	20h00	549-3910		
	Concert de Noël	Alma		Chorale Aquilon	chants de Noël	choristes dir: Francine Fortin	église St-Sacrement	20h00			
François Morency Les nouvelles valeurs	Dolbeau	François Morency	Comité des spectacles	humour	François Morency	Jean-Dolbeau	20h00	276-1317	24.00 18.00		

«Les paradis du monde»

Des oeuvres ignorées méritent l'attention

par Denise Pelletier

JONQUIERE(DP) - De tout temps, les hommes et les femmes ont sculpté, dessiné, représenté des objets, des personnes ou des idées qui leur étaient proches. Les oeuvres que l'on voit habituellement dans les musées, celles dont les auteurs ont obtenu, pour des raisons historiques ou autres, le statut d'artistes, ne sont qu'une toute petite partie de toutes ces créations. Ceux qui se rendront au CNE voir l'exposition «Les paradis du monde» présentée jusqu'au 17 janvier 1999, feront la rencontre des autres, de ceux qui n'ont pas été retenus par l'histoire de l'art, et qui ont

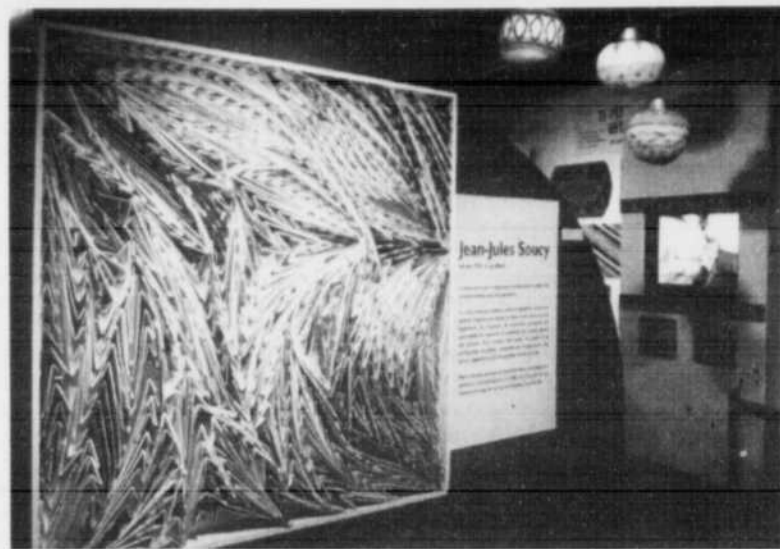
néanmoins créé des oeuvres, en se servant de leur imagination, et bien souvent des matériaux qu'ils avaient sous la main. Patenteux ou artistes populaires, la distinction n'est pas très nette, et finalement peu importe: la visite de leurs oeuvres et de leur univers peut s'avérer fort enrichissante pour qui est curieux de toute l'activité humaine.

Conservées par des collectionneurs ou reléguées au fond d'un grenier, ces pièces frappent par leur naïveté, c'est-à-dire cette adéquation immédiate entre une idée et sa représentation, qui se fait sans recherche, sans expérimentation sur les matériaux. On y

décèle souvent aussi un certain côté léger, comique, ironique, comme si les créateurs avaient voulu éviter de se prendre au sérieux.

La particularité de cette exposition préparée par le Musée canadien des Civilisations de Hull est son volet contemporain: un artiste de chaque musée où elle est présentée, représentatif du dynamisme créateur de sa région, y est représenté par une ou plusieurs de ses créations, une initiative que l'on doit à la conservatrice Pascale Galipeau. À Jonquière, l'artiste invité est Jean-Jules Soucy, dont on voit les boules de Noël fabriquées avec de vieilles tuques, une peinture fléchée réalisée avec des contenants de carton, un «Rouleau d'atomes crochus» confectionné avec des cotons-tiges colorés et une maquette de son projet de pyramide dans la baie des Ha!Ha!

Les autres artistes invités sont Florent Veilleux de Montréal, et son montage délirant où tournent et volent et s'allument des balles, des personnages, des animaux, Rhéal Ranger de Hull qui compose ses pièces avec des cannettes d'aluminium et Normand Toupin de Sherbrooke qui a construit un «héron solitaire» avec un tuyau en S, un bidon de lait et des bois d'original.



PARADIS - Jean-Jules Soucy est l'artiste invité de l'exposition «Les paradis du monde», présentée au CNE jusqu'au 17 janvier. (Photo Rocket Lavoie)

Pour le reste, la visite de l'exposition constitue un voyage enchanté au royaume de l'ingéniosité humaine. Sauf pour la collection Marius Barbeau, qui regroupe des objets en bois tels statues, meubles, accessoires, plus proches de la sculpture, toutes ces réalisations disparates sont faites avec des matériaux courants: laine et tissu, carton, ressorts, épingles que les créateurs avaient sous la main.

Entre autres, on remarque une véritable reconstitution d'une salle de danse, sculptée au couteau de poche, dont tous les personnages s'animaient. Achélas Poulin a consacré une partie de sa vie à la création de cette oeuvre, qu'il promenait dans un autobus pour la montrer aux foules.

Lauda Parent présente six scènes miniatures, par exemple un salon, un foyer, une bataille aérienne, insérées

dans des boîtes noires et que l'on peut voir en posant son oeil sur la petite ouverture. Il y a aussi les «jouets de Dieu» d'Hosanna Dupuis, les tapisseries de Noé Champagne, de Maria Laplante et de Marie Paule McLean, les peintures de Georges Bédard, les sculptures «bonshommes» de Félicien Lévesque.

Tout cela est présenté de façon plutôt hétéroclite, dans un sympathique désordre organisé qui reflète bien l'activité de ces patenteux qui ont utilisé ce qu'ils trouvaient autour d'eux pour exprimer directement leur univers intérieur, sans passer par l'école, sans creuser les idées esthétiques.

On peut découvrir, s'amuser, rêver et rencontrer presque directement des esprits facétieux et inventifs qui, sans grands moyens techniques ou financiers, réussissent à se frayer un chemin jusqu'à nous.



ART - Patenteux et artistes se côtoient dans cette exposition montrée par le Musée canadien des civilisations de Hull. (Photo Rocket Lavoie)

Exposition à Saint-Prime

Noël Boily témoigne de notre histoire

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - Régionaliste affirmé, passionné de l'histoire de son pays, le peintre Noël Boily est occupé à accroître une collection de tableaux qui nous raconte. Des oeuvres qui ne sont pas destinées à la vente, mais à la diffusion.

sion.

Il expose présentement à la Bibliothèque publique de Saint-Prime. Sa clientèle cible demeure les jeunes en milieu scolaire. Les écoles sont sa meilleure tribune pour montrer les souvenirs du passé. Et les élèves du primaire sont un excellent public.

Voilà quarante ans qu'il consacre ses loisirs à la peinture, privilégiant le monde animalier. Infirmier de l'Hôpital de Jonquière, préretraité depuis un an, il se demande comment il avait le temps d'aller à son travail.

Entre la recherche, les lectures, les heures passées au

Centre des archives nationales, la peinture, les animations dans les écoles et les expositions, il ne s'ennuie pas.

Et comme depuis 1988, sa curiosité se nourrit des particularités historiques de la région du Saguenay et du Lac-Saint-Jean, il a décidé de créer une collection qui augmentera année après année. Actuellement, il a une soixantaine de tableaux sur l'histoire régionale, tableaux qui ne sont pas destinés à une vente individuelle.

Il peint essentiellement sur du «contre-plaqué» pour son prix, sa solidité, le transport. Il considère que certains milieux des arts ne jurent que par la toile, lui conférant une noblesse en oubliant l'origine d'un tel support.

Il ne s'embarrasse pas des préjugés possibles, disant même que «si l'art du monde était né dans la région on peindrait sur bois à travers le monde».

Les couleurs de sa palette sont le jaune et le vert. Par goût, mais content de savoir qu'elles sont les couleurs du drapeau régional. Ses thèmes puisent dans les faits de l'histoire et ses personnages. «Je peins les paysans de mon époque, dit-il. Ceux qui sont souvent oubliés.»

Il cite en exemple les «squatters» qui ont souvent devancés les pionniers reconnus officiellement par l'histoire.

Le paysagiste de ses débuts, le peintre animalier de ces dernières années est devenu essentiellement peintre de l'histoire.

Cela a commencé par les armoires pour le 100^e anniversaire de Laterrière, par l'illustration des pages couvertures de cinq volumes. Maintenant, c'est la réalisation d'une collection dont il ne connaît pas le nombre limite d'oeuvres.

Il y a tant de thèmes à raconter, dont un qui le touche particulièrement, les animaux de ferme en voie de disparition. Il pense au cheval canadien, réputé pour sa robustesse malgré sa petite taille, ou encore à la poule chanteclair disparue depuis les années 1960.

Soucieux du détail, Noël Boily est convaincu de la précision de ses toiles. Pour certaines, il ne peut se fier qu'aux écrits, dont les lettres des Jésuites qui, dit-il, fourmillent de détails et de descriptions.

Son exposition à Saint-Prime se termine le 4 décembre. Après quoi, Noël Boily poursuivra sa route vers d'autres personnages à faire surgir du passé.



COLLECTION - Noël Boily peint des tableaux qui témoignent de notre histoire. Il accroît une collection de tableaux qui sont avant tout destinés à la diffusion. Nous le voyons en grande conversation lors du vernissage. (Photo Stephen Potvin)

«Les choix de Sophie»

Sophie Durocher relève le défi du direct

par Denise Pelletier

MONTRÉAL (DP) - Sophie Durocher, animatrice de la nouvelle émission «Les choix de Sophie», diffusée par Télé-Québec, a beaucoup travaillé en télévision, mais derrière la caméra, sauf pour des reportages journalistiques à Radio-Canada. Cette fois, avec «une quotidienne» en direct, l'expérience est différente, parfois éprouvante mais fort stimulante. C'est elle-même qui nous l'a dit cette semaine, lorsque nous avons assisté à la présentation en direct de son émission, au café Hydro-Québec situé dans l'édifice du Monument National, rue Saint-Laurent. Nous faisons partie d'un groupe de journalistes du Saguenay invités par Télé-Québec pour une journée de familiarisation.

Le direct, c'est très exigeant. Tout est découpé en sections, le minutage est d'une extrême précision: on compte 20 secondes, 30 secondes, deux minutes, pas plus, pas moins. Pendant que les téléspectateurs voient des publicités, la réalisatrice de plateau place les personnes qui vont participer au prochain topo, annonce les délais, indique au public en studio à quel moment applaudir, et cesser

d'applaudir.

Tout en respectant ces exigences l'animatrice doit occuper de livrer le contenu de son émission, un véritable magazine culturel du Québec, présenté sous forme d'entrevues, de reportages filmés, de critiques, de capsules d'information. Le soir de notre passage, elle a accueilli notamment le réalisateur saguenéen Sébastien Pilote, qui présentait un reportage sur l'artiste multidisciplinaire de Chicoutimi Guy Blackburn. C'était le premier sujet en provenance du Saguenay présenté aux «Choix de Sophie», mais il y en aura plusieurs autres, entre dix et quinze d'ici au mois d'avril, nous disait Laval Gagnon, directeur régional de Télé-Québec.

Sébastien Pilote a été recruté par la firme Pixcom, qui produit l'émission, et le bureau régional lui apporte un soutien technique, mettant à sa disposition les studios, les caméramen et la salle de montage. Le prochain sujet régional sera un film sur le chanteur Frédéric Fortin, nous racontait le jeune réalisateur, connu dans la région comme responsable du festival Regard sur la relève du cinéma québécois, à Chicoutimi. Il a aussi réalisé la publici-



CHOIX - Sophie Durocher anime avec énergie et compétence l'émission «Les choix de Sophie», à Télé-Québec.

té de la Semaine mondiale de la marionnette, laquelle lui a valu un prix de l'Association des festivals populaires.

Ce même soir, mardi, l'émission a débuté par un reportage de l'artiste Zylon sur l'exposition des Beaux-Arts. Puis, Sophie Durocher s'est déplacée à l'arrière de la salle pour une période consacrée à la chanteuse Barbara, avec l'auteure Hélène Pedneault et la chanteuse Eva. Cette dernière, s'accompagnant à la guitare, a interprété la chanson «Dis, quand reviendras-tu?», de son amie Barbara. Un très beau moment: l'émotion était palpable dans la salle, malgré la technique et les caméras qui se promenaient partout.

Le public est toujours invité à assister à l'enregistrement de l'émission: il suffit de se présenter au café Hydro-Québec du Monument national à 18 h 30. Ce n'est sans doute pas la meilleure façon de goûter complètement l'émission, car il faut se soumettre aux exigences du tournage, mais c'est une expérience agréable et instructive.

L'animatrice Sophie Durocher est très heureuse de relever le défi d'une émission culturelle quotidienne. Pour y arriver, il faut aimer son sujet par-dessus tout. C'est bien le

cas pour Sophie Durocher: la culture, elle en «consomme» régulièrement, et elle veut faire partager ses découvertes, ses coups de coeur. Il faut aussi une bonne dose d'énergie pour soutenir ce rythme parfois infernal: répétitions pendant la journée, enregistrement, et souvent, après l'émission, rencontre avec des artistes, des invités, des journalistes. Le reste du temps, Sophie Durocher va voir des expositions et des spectacles, lit les livres et écoute les disques dont elle doit parler.

Mais tout cela passionne cette polyglotte qui a séjourné dans plusieurs pays du monde et qui a été productrice déléguée pendant sept ans pour les émissions de Robert-Guy Scully. Elle a aussi été journaliste pour la télévision de Radio-Canada et elle a écrit pour L'Actualité et La Presse, y assu-

rant entre autres pendant un an une chronique de la scène culturelle new-yorkaise.

L'émission «Les choix de Sophie» est présentée du lundi au vendredi à 19h, et en reprise à 22h30, à Télé-Québec.

En bref

L'alliance de Saint-Bruno

La troupe de théâtre amateur de Saint-Bruno revient avec ses jeunes de 12-17 ans qui participent aux ateliers hebdomadaires. Ils avaient joué une pièce de Marie Laberge en mai dernier. La directrice, Marie-Josée Bureau, a réparti les jeunes en deux troupes. Les Petits Farfelus de 5-11 ans et les Fous Alliés de 12-18 ans.

Les Petits Farfelus préparent un conte de Noël, création de Hélène Bouchard et Jean Girard. La représentation aura lieu le 13 décembre, 14 h, au collège de Saint-Bruno.

Les Fous Alliés seront sur scène en mai 1999.

Ciné-clubs

Les cinéphiles auront plusieurs choix cette semaine. Outre les salles commerciales, les ciné-clubs proposent des productions intéressantes.

À Chicoutimi, il s'agit du film «Kharakter» de Mike Van Diem, qui s'est mérité l'Oscar du meilleur film étranger en 1998. Une reconstitution historique qui se déroule à Rotterdam en 1934.

À Jonquière, le film américain «Les misérables» de Billie August, d'après le célèbre roman de Victor Hugo.

Ces deux films sont présentés lundi, 20 h, à l'auditorium Dufour pour le ciné-club de Chicoutimi et à la salle François-Brassard pour celui de Jonquière. Pour les cinéphiles d'Alma, la projection du film français «Sitcom» aura lieu le mercredi, 2 décembre, au Complexe Jacques-Gagnon. Il s'agit



LES MISÉRABLES, au ciné-club de Jonquière.

d'une comédie de moeurs de Claude Lelouch racontant la quête amoureuse d'une danseuse étoile.



À L'AFFICHE! PLACE DU ROYAUME CHICOUTIMI SON DIGITAL
CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE DU CINÉMA DU JOURNAL 403965

CINÉMA PLACE DU ROYAUME
1451 BOUL. TALBOT 545-4260
EN APRÈS-MIDI ET MAR., MERC. SOIR: 3.25 \$
SEMAINE DU 27 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE

Frites maison (G)
Dim. Lun.: 1h10 - 3h10 - 5h10 - 7h20 - 9h25
Mar. au Jeu.: 7h20 - 9h25
LE SIÈGE (13+ violence)
Dim. Lun.: 1h30 - 7h00
Mar. au Jeu.: 7h00
RENCONTRE AVEC JOE BLACK (G)
Dim. Lun.: 1h00 - 4h30 - 8h00
Mar. au Jeu.: 8h00
VAMPIRES (13+ violence + horreur)
Dim. Lun.: 4h00 - 9h35
Mar. au Jeu.: 9h35

COMPLEXE J. GAGNON ALMA
100 ST-JOSEPH SUD 668-0141

ENNEMI DE L'ÉTAT (G déconseillé aux enfants)
Dim. Lun.: 12h45 - 3h25 - 6h45 - 9h25
Mar. au Jeu.: 6h45 - 9h25
RENCONTRE AVEC JOE BLACK (G)
Dim. Lun.: 1h30 - 7h30
Mar. au Jeu.: 7h30
Frites maison (G)
Dim. Lun.: 1h20 - 3h30 - 7h20 - 9h45
Mar. au Jeu.: 7h20 - 9h45
FOURMIZ (G)
Dim. Lun.: 1h20 - 3h30
LE DINER DE CONS (G)
Tous les soirs: 7h20 - 9h30

Visitez notre site internet: <http://www.cinema.ca>

LES CINÉMAS CINÉ ENTREPRISE

CINÉMA IMPÉRIAL
1120, Boul. TALBOT, CHICOUTIMI
SON DIGITAL

INFO-HORAIRE: 549-9022
SEMAINE DU 27 NOV. au 3 DÉC.

L'AUTRE PACTE DU SILENCE (13+) J. LOVE HEWITT
TOUS LES SOIRS: 9:20
UNE VIE DE BESTIOLE (G) DISNEY/PIXAR
SAM. & DIM.: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
TOUS LES SOIRS: 7:15 - 9:15
ENNEMI DE L'ÉTAT (G) WILL SMITH / GENE HACKMAN
SAM. & DIM.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:30
TAXI (G) DE LUC BESSON
SAM. & DIM.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
TOUS LES SOIRS: 7:30 - 9:30
LES RAZMOKET (G)
SAM. & DIM.: 1:20 - 3:20 - 5:20 - 7:20
TOUS LES SOIRS: 7:20
MARDI-MERCREDI 3,25 \$
seul jours fériés

CE N'EST PAS DE LA PARANOÏA S'ILS SONT VRAIMENT À VOS TROUSSES.
WILL SMITH GENE HACKMAN
ENNEMI DE L'ÉTAT
À L'AFFICHE AUX CINÉMAS IMPÉRIAL ET JONQUIÈRE

Les Razmoket
v.f. de «The rugrats movie»

LUC BESSON présente
VERSION FRANÇAISE

«cette bestiole vous salue!...»
Disney/PIXAR
une vie de bestiole
v.f. de «a bug's life»

CINÉMA JONQUIÈRE
2445 ST-DOMINIQUE

ENNEMI DE L'ÉTAT (G) WILL SMITH / GENE HACKMAN
SAM. & DIM.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
TOUS LES SOIRS: 7:00 - 9:30
L'AUTRE PACTE DU SILENCE (13+) J. LOVE HEWITT
SAM. & DIM.: 2:05 - 4:35 - 7:05 - 9:35
TOUS LES SOIRS: 7:05 - 9:35
MATINÉES SAM. & DIM. (AVANT 18H00) seul jours fériés 3,25 \$

404013

Lucie Lefevre propose deux approches de la photo

ALMA (PET) - La galerie d'art contemporain Langage Plus d'Alma présente, jusqu'au 20 décembre, des oeuvres regroupées sous les titres «Paysages inachevés» et «Phytographies» de Lucie Lefevre.

«Les deux, explique-t-elle, ont comme point commun le rapport au corps, à son intérieur.»

«Paysages inachevés» réunit des photographies d'arbres de mer, prises aux Iles-de-la-Madeleine. Cette exposition prend son titre dans le fait que la photographie ne capte qu'une partie du paysage. Des interventions de peinture prolongent en effet le paysage. «La peinture y amène une autre dimension. C'est intéressant de voir aussi le rapport entre la tache picturale et la précision photographique; dans les deux cas, il est question des profondeurs de l'être humain», mentionne l'artiste.

L'empilement des rameaux constituent des amoncellements de bois, des enchevêtrements complexes rappelant des matières ou des grottes. On peut y voir bien des choses, dont des arché-

types de la matrice maternelle, selon la lecture de l'auteure des photos elle-même. Elle se consacre à cet art depuis une quinzaine d'années, l'enseignant entre autres à l'université.

Pour la plupart des créations de la première série, il s'agit d'images légèrement traitées à l'ordinateur, dans le but d'accroître l'effet de grotte, de cavité, de tanière ou refuge, selon les différentes lectures. L'une des créations a par ailleurs subi une importante manipulation à l'ordinateur, afin, explique l'artiste, de créer «un effet miroir, de rabattement.» Des manipulations lui ont aussi servi à accroître l'effet de couronne, de brasier, dans cette image.

Pour la seconde partie de son exposition, trois grandes oeuvres lumineuses, Lucie Lefevre a inventé le mot «Phytographies». Il s'agit d'établir une référence à la fois aux plantes et aux photographies.

Ces créations tournent autour des effets de la lumière sur les représentations photographiques. L'artiste se réfère aussi à la radiographie et au vitrail. Chacune des trois oeuvres se compose de neuf images d'algues indépendantes mais agencées. Cela laisse voir des formes qui soulignent les trois créations: coeur, foetus, poumons. Lucie Lefevre superpose ces représentations d'organes essentiels à la vie aux amas d'algues; on peut y voir un rapprochement avec des tissus humains. L'artiste établit aussi une corrélation avec le début de la vie et les algues. Elle a photographié en Bretagne les algues de rives qu'on retrouve dans ses oeuvres. La Bretagne et l'Asie sont les deux plus grands producteurs d'algues au monde, rappelle-t-elle. Et, lors du vernissage, Mme Lefevre a rendu hommage aux membres de l'équipe qui l'ont aidée à monter l'exposition.

La technique utilisée, dans la

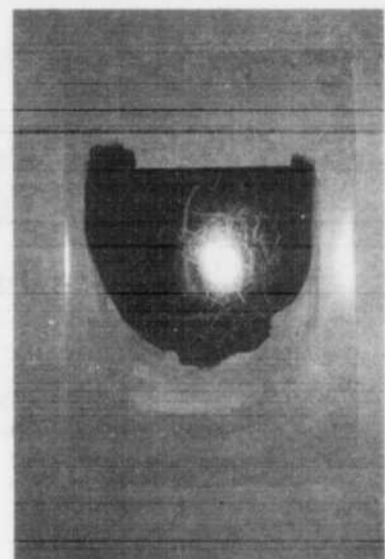
section Phytographies de l'exposition, a intéressé plusieurs visiteurs. Pourcefaire, a-t-elle expliqué, elle a utilisé le duratrance. À une image se rapprochant dans sa texture de la diapositive, elle ajoute une surface de plastique blanche pour diffuser la lumière, un peu comme dans les boîtes lumineuses. L'artiste a choisi de suspendre le tout à aires ouvertes, afin de profiter de l'effet lumineux: «Il se dégage comme une sorte d'aura, de chacune... C'est un peu, à mes yeux, comme s'il y avait une dimension sacrée!» Elle voit des choses particulières dans son travail, mais ajoute que le visiteur peut y voir ce qu'il veut.

L'artiste intéressée de plus en plus aux paysages; concrètement, elle travaille à la notion de frontière. La base d'évolution de son travail sera, à ce chapitre, des photos de paysages croqués en Normandie, à savoir des falaises. Puisque le mot frontières peut prendre divers sens, elle précise s'intéresser particulièrement aux frontières humaines.



EXPOSITION - Jusqu'au 20 décembre, on peut voir, à Langage Plus des oeuvres regroupées sous les titres «Paysages inachevés» et «Phytographies» de Lucie Lefevre.

(Photo Stephen Potvin)



UNE OEUVRE, de Lucie Lefevre.

LE THÉÂTRE DU SAGUENAY À L'AUDITORIUM DUFOUR

Amersthme Cet après-midi

UN SPECTACLE FAMILIAL ENDIABLE

4 MUSICIENS 65 INSTRUMENTS

LA DÉCOUVERTE DU FESTIVAL DE JAZZ DE MONTREAL

CHICOUTIMI Le dimanche 29 novembre - 14 h à l'Auditorium Dufour

Parent accompagnateur: GRATUIT 8 \$ / JEUNE

Ministère de la Culture et des Communications du Québec Michel Deschênes - Jean Surette - Glen Deveau - Stéphane Basque

RÉSERVATECH 549-3910

Vous pouvez aussi obtenir vos billets aux endroits suivants:

Chicoutimi: • Centre Georges-Vézina • Archambault Musique • La Pulperie • L'Étoile du Nord • Bureau touristique de Chicoutimi

Jonquière: • Dépanneur du Pont

403899

AA Auditorium d'Alma

LE THÉÂTRE DU SAGUENAY À L'AUDITORIUM DUFOUR

Morency

«Les nouvelles valeurs»

MANAGEMENT M BOILARD

ALMA Le jeudi 3 décembre 1998 à 20 h à l'Auditorium D'Alma

CHICOUTIMI Le vendredi 4 décembre 1998 à 20 h à l'Auditorium Dufour

Banque Hongkong du Canada présente

OS ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU SAGUENAY LAC-SAINT-JEAN

Le Messie de Handel et les plus beaux airs de Noël

Avec l'Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean, son Choeur symphonique et le Choeur Aquilon sous la direction du chef invité Benoit Jean. Soliste: Renée Lapointe, mezzo-soprano

CHICOUTIMI Le samedi 12 décembre 1998 à 20 h à l'Auditorium Dufour

ALMA Le dimanche 13 décembre 1998 à 14 h à l'Auditorium D'Alma

VISA 669-5135 • RÉSERVATECH • 549-3910 MasterCard

Vous pouvez aussi obtenir vos billets aux endroits suivants:

Alma: • Pharmacie Brunet • Tabagie Gai-Lon-La

Chicoutimi: • Centre Georges-Vézina • Archambault Musique • La Pulperie • L'Étoile du Nord • Bureau touristique de Chicoutimi

Jonquière: • Dépanneur du Pont

Ministère de la Culture et des Communications du Québec

VILLE D'ALMA Ville de Chicoutimi

403901

Disques

Les albums de Noël tombent comme la neige

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - Avec la fin de l'automne, ce ne sont plus les feuilles qui tombent. Ce qui recouvre le bureau, ce sont les disques de Noël. Chacun y va du sien. Certains meilleurs que d'autres, avec quelques surprises, mais la majorité se cantonne dans les airs traditionnels les plus populaires.

Difficile de passer sous silence l'album «Buon Natale All'italiana» avec Emilia Longo et le trio François Bourassa. Si on aime être surpris, ce disque part gagnant. Les arrangements jazés demandent un bref temps d'apprivoisement, plus que la langue, l'italien, qui va bien à cette voix chaude et particulière. On trouve une saveur nouvelle à des airs connus comme «Noël Blanc», «Sainte-Nuit» et autres parmi les plus célèbres. Il y a des compositions originales, soit «I Miei Ricordi Di natale» et «Natale Arrivera» qui risquent fort de devenir des classiques de Noël, surtout la première. Une chanson évoquant le souvenir de l'enfant entouré de ses parents près du sapin décoré. À découvrir. Une production de Di Cesare pour les Disques Records Canada.

Pierre Parent

Parfois déconcertant, l'album de l'harmoniste Pierre Parent, «Noël à l'harmonica», se démarque du son habituel.

De formation classique, touchant à un peu tous les genres, il est surtout sollicité pour la télévision, le cinéma, la scène et le disque, dès que l'on souhaite une touche d'harmonica. Il a participé à de nombreux enregistrements dont certains pour Gerry Boulet, André Gagnon, Gilles Vigneault, ainsi que pour le disque de Noël de Marie-Michèle Desrosiers. C'est d'ailleurs André Gagnon qui l'a présenté au producteur Di Cesare pour cet album de Noël.

Céline

Avec le souci de la perfection

technique que l'on reconnaît à ce que fait Céline Dion, on n'est pas surpris de la belle qualité de ce disque de Noël. «These Are Special Times» propose seize chansons soulignant les célébrations de Noël, le tout se terminant avec «Les cloches du Hameau».

Cet album figure en très bonne place dans la collection de Noël. Est-ce parce qu'elle chante en anglais, mais sa voix a un charme particulier dans ses airs chantés d'innombrables fois. Superbement entourée, incluant la participation d'Andrea Bocelli, Céline Dion a réussi une interprétation plus qu'agréable. Un bel album.

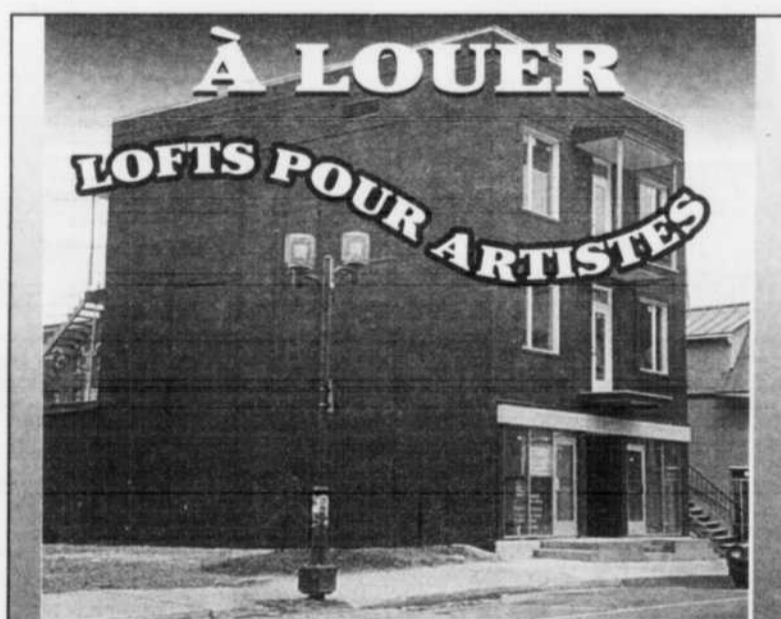
Et les autres

Un petit rappel du disque de Thérèse Gabrielle, «Sous la neige...» pour les compositions originales.

Un autre produit régional

réunissant six chorales de la région sur CD, produit par Octave Musique de Saint-Félicien et le Groupe Antenne 6: «Noël bleu tout en chœur», volume 3, dont le lancement a lieu aujourd'hui, à 15 h, à l'Hôtel Bellevue de Saint-Félicien. Sur l'album, on retrouve le Chœur de la cathédrale, les Amis de la Chanson de Saint-Félicien, Uni-Son d'Hébertville, Émotion de Ville de La Baie, Échodes Chutes de Dolbeau-Mistassini et les Petits flocons de Saint-Félicien.

Et soulignons encore la sortie de «A world Christmas» avec Ed Handerson, John Washburn et l'Orchestre de Chambre de Vancouver, plein de charme. Un beau disque. Ainsi que celui de Michael Burgess, «Angels in the snow», et de Baby Face: «Christmas with», tous deux fort agréables.



LES IMMEUBLES MURDOCK INC. ont entrepris au début du mois de juillet la rénovation complète de l'édifice 79 à 83, rue Racine Est à Chicoutimi, (anciennement Albert Ménard Fourrures), pour la transformer en quatre lofts et ateliers d'artistes.

La conception de cet édifice permettra aux artistes de travailler et exposer au rez-de-chaussée tout en résidant aux étages.

Ainsi regroupés, les artistes pourront échanger dans une atmosphère commune au cœur du centre-ville, près des services publics (transport commun, bibliothèque, centre socioculturel) à deux pas du Vieux Port et du bureau touristique.

Ces lofts seront disponibles en octobre 1998 au coût mensuel de 350,00 \$ et 150,00 \$ pour l'accès à l'atelier.

POUR INFORMATIONS, téléphonez au

418-543-3357

398921



LE THÉÂTRE
DU SAGUENAY



À L'AUDITORIUM
DUFOUR



L'Oiseau vert

DE CARLO GOZZI TEXTE FRANÇAIS DE MARCO MICONE

MISE EN SCÈNE DE PAUL BUISSONNEAU

Avec MARTIN DRAINVILLE, ISABELLE DRAINVILLE, HÉLÈNE LOISELLE,
JEAN-LOUIS MILLETTE, LOUISE TURCOT, SUZANNE CHAMPAGNE,
GHYSLAIN TREMBLAY, YVES DESGAGNÉS, FRÉDÉRIC DESAGER, AUBERT PALLASCIO,
LOUIS-PHILIPPE DANDENAULT, PAUL CAGELET, PASCAL POULIOT

MARIO BOUCHARD FRANCIS BARBEAU STÉPHANE MONTEAU SILVY GRENIER DOLCÉE LANGFELDER
PHILIPPE POINTARD JEAN BÉGIN CYRILLE PERRIQUOUS ALAIN ROY

UNE SEULE REPRÉSENTATION

À CHICOUTIMI

Le jeudi

3 décembre 1998 à 20 h à
l'Auditorium Dufour

Gaz
Métropolitain

présente

les sorties du



RÉSERVATECH 549-3910

Vous pouvez aussi obtenir vos billets aux endroits suivants:

Chicoutimi: • Centre Georges-Vézina • Archambault Musique

Jonquière: • Dépanneur du Pont • La Pulperie

• L'Étoile du Nord • Bureau touristique de Chicoutimi

Ministère de la Culture et des Communications du Québec

403904

C'est resté
comme
c'était
chez-nous!

Francine Gobeil, agricultrice, Chicoutimi

Les enfants du siècle

Ce soir
20h

100,9

chaîne culturelle

Radio-Canada

402030

Animation théâtrale et souper

L'Auberge des Iles met la culture à son menu

SAINT-GÉDÉON (PET) - L'Auberge des Iles de Saint-Gédéon expérimente depuis quelques jours une formule d'animation culturelle. Dans le but de stimuler les présences à sa table, elle ajoute une présentation théâtrale à certains de ses soupers.

Directrice générale de l'Auberge, Nathalie Gaudreault emploie les expressions souper animé et souper avec intervention théâtrale, pour décrire la présentation qu'offre l'établissement. La présentation de «La veillée d'Armand» est en effet parfaitement intégrée à la prise du repas. L'animation théâtrale se subdivise en effet en quatre actes.

Les deux premières présentations sont de courte durée: huit et sept minutes. Les deux autres sont plus consistantes: environ 30 minutes et 35 minutes respectivement. Le texte léger, sous forme de sketches, s'accommode bien de cette présentation entrecoupée.

L'idée de monter la pièce revient à des comédiens amateurs de la municipalité. Pour ce projet, ils ont formé la troupe «Le Grandmont», explique Mme Gaudreault.

Elle entend répondre ainsi à une demande de divertissement, d'une soirée un peu différente, à l'approche du temps des Fêtes. On vise particulièrement la clientèle des groupes, mais il est possible d'accueillir aussi des clients individuels.

Les présentations se feront les vendredis et samedis ou selon la demande.

En décembre, les jeudis, vendredis et samedis sont presque tous réservés, dit-elle. Après une pause à Noël, l'activité se poursuivra jusqu'au 16 janvier.

Théâtre

L'auteur du texte, Jean Boily de Saint-Gédéon, en est à sa première pièce, mais compte plusieurs sketches à son actif, à l'occasion de la Fête nationale, explique Mme Gaudreault.

Boily explique avoir conçu le texte à partir d'éléments d'un «brain storming». La présentation s'ouvre sur la veillée funèbre d'Armand, jeune homme décédé accidentellement, non loin de chez lui, lors d'une fausse manoeuvre sur la route. L'action se déroule à l'époque de la Seconde Guerre mondiale.

La voisine Germaine prend passablement de place dans la maison de Léontine. La jeune Gilberte, dont les fréquentations avec le défunt étaient officieuses, semble assez bien disposée à se consoler avec Horace, le garçon de ferme. Pendant ce temps, le jeune garçon de la famille, l'espiègle Maurice, s'interroge sur les rumeurs voulant que le chien d'Horace semble avoir été vu ici et là, plutôt que de s'être noyé lors de l'accident qui a

coûté la vie à son maître.

D'autre part, des vêtements d'Horace sont disparus...

On a profité de l'avant-première pour corriger certains détails, explique Mme Gaudreault.

Lors du passage de Progrès-

Dimanche, les gens s'accommodaient bien du fait que le spectacle ne soit pas présenté par des professionnels.

La présentation, qui débute à 19 heures 15 avec un premier bloc, se poursuit jusqu'à 22 heures 15.



La veillée d'Armand

(Photo Steeve Tremblay)



paul-émile

Hériault

LE THÉÂTRE DU SAGUENAY

productions

CORPORATION D'AIDE PAVILLON SPORTIF UQAC

présentent

la Grande Veillée

UN BILLET POUR LA GRANDE VEILLÉE 31 DÉC. 1998
RESERVATION GARANTIE LA GRANDE VEILLÉE 31 DÉC. 1999

31 décembre 1998, 21 h

PAVILLON SPORTIF DE L'UQAC, CHICOUTIMI

Peter
MACLEOD

Steeve
DIAMOND

Michel BARRETTE

et le groupe
RUNNING SHOES

PARIS FOLIES NUMÉROS INÉDITS

8 MUSICIENS SUR SCÈNE - ANNÉES 50 à 80
ANIMATION ET DANSE DE MINUIT À 3 HEURES

perrier **FUTURE SHOP** **MISSION DRY**

Ville de Chicoutimi CKRS590 RADIO MEDIA

ADMISSION: ▶ 33\$ Tables réservées et 27\$50 Sièges réservés / taxes et services en sus
* 50 % des profits seront remis à des organismes culturels à but non lucratif de la région.

403676

PROGRÈS-DIMANCHE / CAHIER 8, le 29 novembre 1998 - B7

Livre de la semaine

Les thrillers procurent des plaisirs faciles

par Christiane Laforge

CHICOUTIMI (CL) - Il y a des livres dont la beauté de l'écriture, l'art du narrateur, la puissance des personnages sont un cadeau dont on se nourrit avec passion.

Il y a des livres qui se savourent, en douceur, en longueur sans chercher à se précipiter vers la page finale.

Il y a des livres qui sont comme une plongée rafraîchissante dans la mer, les vagues fouettent le corps, avivent le sang pour ensuite favoriser une détente bienfaisante. Ces plongées, c'est le plaisir facile que procurent les thrillers.

Les amateurs de ce genre littéraire vous le diront. L'esprit titillé par l'intrigue, tandis que les émotions restent au repos, favorise réellement l'évasion, surtout après une période émotivement et intellectuellement plus exigeante; on éprouve un effet apaisant à ce type de lecture.

Le besoin devait être impérieux, si je fais le compte de livres lus au cours d'une boulimie récente de repos.

L'enfant Lazare

Deux fillettes de sept ans, que les parents avaient confié à la garde de Ben, douze ans, sont happées par une voiture



en cherchant à traverser la route.

L'une meurt. L'autre sombre dans un profond coma. Se sentant coupable, Ben subit un choc insupportable qui risque de le faire basculer lui aussi.

Pour sauver leurs deux enfants, Jack et Alison Heywood sont prêts à tout. Et lorsqu'ils entendent parler des recherches d'Élisabeth Chase, docteur américain cherchant à reculer les limites de nos connaissances du cerveau, envers et contre la médecine traditionnelle, le couple n'hésite pas à lui confier leur fille.

Ce roman tient bien la route. Il nous interpelle sur nos propres convictions face à la science, sur nos limites aussi à payer le prix de la découverte et sur le pouvoir des Gouvernements et des corporations face à la volonté des personnes.

«L'enfant Lazare», roman de Robert Mawson, traduit de l'anglais par Edmonde Blanc, Aux Éditions Plon.

L'ordinateur

Avocat d'affaires, Éric L. Harry, est bien un auteur de son temps.

Son livre est une étonnante histoire d'amour entre un ordinateur, son créateur et son psy.

Intelligence artificielle, technologie poussée à l'outrance, réalité virtuelle, monde captivant et dangereux de la robotique et psychologie humaine, tous les ingrédients d'un livre à succès.

On passera rapidement sur l'écriture.

Les traductions américaines effectuées par des éditeurs, pourtant réputés, de France souffrent de malnutrition.

Je ne cible pas que ce livre. Ce que l'on peut interroger c'est l'écriture réductrice de certains francophones; à trop vouloir un «français universel» on est en train d'aligner des mots sans substances.

Par contre, le sujet ne manque pas de contenu. Et, dans le genre, ce roman met en scène des personnages séduisants, sortant de l'ordinaire. On n'y oppose pas le bon contre le méchant, mais l'intelligence contre l'obscurantisme, le tout dans un cli-

mat maintenant fortement utilisé, la terre menacée par un astéroïde tandis que les robots font la guerre à leur créateur.

«L'ordinateur», roman de Éric L. Harry, traduit de l'américain, par Léon Mercadet, est publié aux Éditions Robert Laffont.

Mayday, Mayday

Le roman de Nelson Demille et Thomas Block avait été publié aux États-Unis en 1979.

Thomas Block, ancien pilote de ligne, est devenu une sommité du monde de l'aviation. Son association avec le romancier Nelson Demille a produit un roman qui nous fait penser à un événement similaire, à un doute qui n'a pas été écarté.

Leur roman demeure de la fiction, où l'invraisemblable arrive... Un Staton 797 a modifié sa route pour éviter des perturbations atmosphériques.

Au cours d'essais clandestins, un missile le percute. Beaucoup de personnes, équipage et les passagers, meurent. D'autres subissent des lésions cérébrales graves et irréversibles.

Les uniques rescapés sont une fillette de treize ans, une hôtesses de l'air, un pilote amateur.

Ils devront non seulement

tenter de sauver leur vie en posant l'avion, tout en luttant contre des passagers que les lésions cérébrales ont rendu agressifs et enfantins, mais encore se méfier de ceux qui pourraient les aider, car l'ordre réel est d'effacer toutes les traces de cet accident pour sauver l'honneur de l'armée, avec la complicité d'une compagnie d'assurance à qui il coûterait moins cher de dédommager les familles pour des morts que de payer pour soigner, à vie, des handicapés du cerveau.

Pleine Brume

Journaliste français, Laurent Botti, en est à son premier roman, suivant la tradition des livres où se mêlent les meurtres sadiques d'enfants, le satanisme et la quête de l'Élu, dressant les uns contre les autres les bons et les mauvais.

Assez habile, quoique prévisible, le roman «Plaine Brume», publié aux Éditions Laffont.

Adieu mon ange

Ce roman de Margaret Murphy tient moins bien la route. La traduction de Roland Saint-Médard est-elle en cause? La lecture de ce style est laborieuse et nuit au rythme du récit. Celui-ci explore la guerre des nerfs avec l'arme du siècle: Internet.

Alors qu'elle tente de survivre à l'assassinat sauvage de sa fillette de onze ans, une femme est harcelée par une virtuose de l'informatique.

L'enquête permet plusieurs hypothèses, à partir du mari violent qui ne digère pas le divorce, des amoureux éconduits et d'un amant jaloux.

Au milieu du roman le lecteur a déjà compris qui est le coupable, et peut aussi prévoir les fausses pistes dans lesquelles l'auteure cherchera à l'entraîner.

Témoin dangereux

Pour son troisième livre, Sarah Lovett prend de l'assurance.

Son héroïne, la psychologue Sylvia LeStrange, commence à s'imposer. L'intrigue sait demeurer crédible malgré les méandres du milieu où se situe l'action: celui du trafic de la drogue.

Le lien qui s'établit entre la psychologue et la petite fille qui lui est confié ajoute à l'intensité de l'action puisqu'on est plus facilement sensible à une menace quand un enfant est concerné.

Il y a du mystère et quelques rebondissements intéressants. «Témoin dangereux» de Sylvia Lovette est publié aux Éditions Libre Expression.

Vidéo-jeux

Deux «numéro trois» prennent la place

par Denise Pelletier

Cette semaine, je vous parle de deux «numéro trois»: «Crash Bandicoot: Warped» et «Twisted Metal», pour la console Playstation. Dans le domaine des jeux vidéo comme dans celui du cinéma, quand un titre obtient du succès, on ne se pose pas de question: on fait un deuxième épisode, puis un troisième et ainsi de suite, avec une sortie au temps des Fêtes quand c'est possible.

Ainsi, «Crash Bandicoot: Warped», troisième de la série, est conçu selon la même recette que l'épisode numéro deux, publié il y a exactement un an. Naughty Dog, une petite équipe américaine de programmeurs talentueux et astucieux, avait alors accompli des merveilles, produisant un jeu original dont les qualités furent soulignées par tous les commentateurs spécialisés, tandis que les joueurs montraient leur approbation en achetant un grand nombre d'exemplaires de «Crash Bandicoot 2».

Pour le numéro trois, il suffisait donc de reprendre les éléments déjà mis au point, d'ajouter quelques nouveautés, d'améliorer le graphisme en poussant un peu plus loin les possibilités de la console,

sans oublier l'association avec Universal Interactive. Et voilà, le tour est joué: «Crash Bandicoot: Warped» devrait plaire à tous ceux qui ont apprécié le numéro deux et... qui l'ont complété depuis longtemps.

Tout en demeurant fidèles à l'esprit et au contenu du numéro deux, et même à la présentation extérieure du boîtier, qui inclut à nouveau une belle image holographique, l'équipe a conçu un jeu susceptible d'attirer autant les amateurs de Crash que ceux qui ne le connaissent pas encore. Outre le graphisme amélioré, plus coloré, doté de plus de profondeur et de clarté, la complexité du jeu s'est raffinée.

Bien que leur structure de base soit essentiellement la même, les décors ont été changés, modifiés, recréés pour constituer un environnement plus chaleureux, plus crédible pour le joueur.

Encore une fois, le marsupial humanoïde Crash Bandicoot doit sauver la planète en retrouvant des cristaux, des bijoux, des reliques, avant les méchants: Neo Cortex, Uka Uka et le N. Troopy.

Au début, il peut choisir entre cinq mondes, qu'il parcourt à pied, en plongée, ou encore à bord d'une motomari-

ne. S'il réussit les premières étapes, de nouveaux mondes s'ouvrent à lui. Il doit collectionner les fruits et les cristaux, obtenir des armes et de la puissance.

La soeur de Crash, Coco, prend maintenant une part plus active à l'action: c'est elle qui accomplit certains parcours, comme celui baptisé Orient Express, où elle monte sur le dos d'un tigre.

Un jeu très bien fait, avec des décors tout à fait réussis, qu'il faut éviter de trop regarder cependant car le rythme est rapide et les moments de distraction ne pardonnent pas. L'interface est facile à comprendre et à utiliser, on peut sauvegarder la partie et lire diverses informations utiles à tout moment, on peut même, en tout temps, quitter le monde où on se trouve pour en choisir un autre.

Métal tordu

L'autre numéro trois, c'est «Twisted Metal 3»: comme les deux précédents épisodes, c'est un jeu pour se défouler. On conduit des véhicules tordus tels une jeep, un char d'assaut, des voitures de courses, une moto double, un camion de crème glacée, sur

des chemins cabossés, des terrains pleins de trous et des surfaces aussi difficiles que le sable, la glace, l'eau. Les lieux à visiter: Hollywood, Washington, Londres, Tokyo, entre autres. Un nom et un conducteur ou une conductrice sont associés à chaque véhicule. Impossible de rouler droit, il faut contourner des obstacles, éviter des explosions, traverser des gouffres, passer sur des plates-formes.

Le but n'est pas d'atteindre la fin du circuit le plus rapidement possible: c'est plutôt d'éliminer ses ennemis, de balayer de la carte tous les autres concurrents.

Pour y arriver, on dispose d'une panoplie d'armes: missiles, bombes, napalm, et autres charmantes babioles.

Chaque véhicule possède une façon particulière d'attaquer et on peut, comme dans les jeux de bagarre, utiliser des «combos» pour obtenir plus d'effet encore. Il est conçu pour un à quatre joueurs.

Bref, «Twisted Metal 3» est un jeu bruyant et énervant, pas vraiment subtil et pas du tout politiquement correct.

C'est plus une occasion de se défouler qu'un véritable jeu, mais certains apprécieront probablement.

Raconte-art

(Suite de la page B2)

Jouer dans un orchestre

La Bibliothèque municipale de Jonquière invite les enfants, adolescents, adultes, aînés, désireux de jouer dans un orchestre à se joindre au groupe qui formera un orchestre de clochette à main à la succursale Saint-Michel, samedi 5 décembre, à 14 h 30.

Il faut absolument s'inscrire à l'avance. Le chef d'orchestre sera Mario Côté. Coût 3\$ pour les abonnés et 5\$ pour les autres. Inscriptions et informations: 699-6068.

La Biennale invite les artistes

La Biennale du dessin de l'estampe et du papier du Québec invite les artistes à soumettre leur candidature pour la sixième édition de l'exposition-concours, en prévision de la saison estivale de 1999.

Il n'y aura qu'une seule étape de sélection, par un jury profes-

sionnel, à partir des dossiers de mise en candidature remplis et soumis dans les délais prescrits. Il est donc important de fournir toute la documentation requise selon les normes. Les dossiers non complets ou en retard seront automatiquement refusés.

Trois oeuvres récentes ou moins seront retenues par le jury.

La Biennale attribuera un total de 10 000 \$ de bourses. Des droits d'exposition seront versés aux artistes sélectionnés dans le cadre de l'exposition-concours. Les dossiers doivent parvenir au comité d'ici au 7 décembre inclusivement, le sceau de la poste en faisant foi. Pour informations: 418-662-2731 ou 1-800-867-2731.

Faire du théâtre

Les inscriptions sont en cours à l'École nationale de théâtre. Elles se termineront le 15 février 1999, pour la période 1999-2000.

L'an dernier 1258 candidats se sont inscrits aux auditions et concours, et 52 d'entre eux ont été admis à l'école en septembre

1998. Les aspirants comédiens devront présenter deux scènes d'une durée maximale de cinq minutes, très différentes de style, d'époque et de genre.

Un petit nombre parmi les inscrits prendront part à un stage d'une durée de cinq jours en mai, à la suite duquel les élèves seront choisis.

Pour le programme d'écriture dramatique, les candidats devront rédiger une oeuvre inédite de quarante-cinq minutes. Programme de scénographie: c'est un portfolio en main qui est demandé avant de s'attaquer à la conception de maquettes de décors et de croquis de costumes pour une pièce choisie par l'École. Les aspirants au programme de production auront à élaborer un projet de mise en scène.

Les personnes intéressées peuvent obtenir plus de renseignements au 514-842-7954, ou par télécopieur au 514-842-5661, ou par courrier électronique à info@ent-nts.com ou encore sur le site WEB: www.ent-nts.com

Le VIO REST-O-RANG présente
du 22 novembre au 27 décembre 1998
un spectacle pour toute la famille

Le Réveillon de Scrooge
Aujourd'hui 13 h 30 et 16 h

Un conte inspiré de l'oeuvre de Charles Dickens
 "A Christmas Carol".

22 des plus belles chansons de Noël interprétées par:



Jean-Guy Boulianne, Marie-Noëlle Claveau, Caroline Royer, Sylvain Hanton, Patrice Hanton, Sara Bergeron, Stéphane Gagnon

Textes de Jean-Guy Boulianne
 Musique de Richard Cusson

ADMISSION GÉNÉRALE 8\$
 MOINS DE 12 ANS 5\$

Tirage de 20 paires de billets par semaine,
les 19, 24 novembre et 1, 8 décembre 1998

La liste des gagnants(es) paraîtra dans le journal Le Quotidien du mercredi

NOM: _____

ADRESSE: _____

PROVINCE: _____ Code postal: _____

TÉLÉPHONE: _____

Faire parvenir à:
Le Réveillon de Scrooge, Progrès-Dimanche
 1051, boulevard Talbot, Chicoutimi, (Québec) G7H 5C1

402807

CHRONIQUE SANTÉ



Jocelyne Daigneault

Infirmière
 Agente de planification
 et de programmation
 en maladies infectieuses
 Direction de la santé publique



«Un pour tous et tous pour un» Partenaires pour la santé des jeunes

Ce ne sont pas les trois mousquetaires mais bien un objectif commun: **la santé** pour tous et chacun de nos jeunes. Des partenaires, parents, professeurs, travailleurs de rue, organismes communautaires et professionnels de la santé qui travaillent ensemble à des projets pour maintenir nos jeunes en santé.

COMMENT Y ARRIVE-T-ON?

Entre autres, par des programmes de prévention des MTS (maladies transmissibles sexuellement) et du SIDA adaptés pour eux.

À l'école, les professeurs, les parents participent à la vaccination gratuite contre l'hépatite B en 4^e année avec les infirmières du CLSC. Les adolescents et ceux les plus à risque comme les décrocheurs, les jeunes de la rue, les utilisateurs de drogues injectables peuvent aussi bénéficier de la vaccination gratuite contre l'hépatite B, qui leur est offerte en CLSC, s'ils en font la demande.

Pour les jeunes qui s'inquiètent d'avoir attrapé le virus du SIDA, le réseau de dépistage anonyme est accessible partout dans la région. Le dépistage des MTS est aussi disponible. Il suffit de se présenter au CLSC et de demander l'aide d'un intervenant de la santé.

Les jeunes qui ont des problèmes de toxicomanie (alcool, drogues, médicaments) peuvent s'adresser à plusieurs organismes pour les aider à retrouver leur équilibre, leur estime d'eux-mêmes. Ils peuvent aussi avoir accès au réseau d'échanges et de distribution de seringues propres dans de nombreuses pharmacies, les hôpitaux, certains CLSC et organismes communautaires de la région. Ceci leur permet d'éviter des maladies sérieuses comme l'hépatite C et le SIDA.

Une approche individuelle, humaine répond aux besoins particuliers des jeunes. Toute personne significative auprès d'un jeune doit profiter de toute occasion pour montrer son intérêt à la santé d'un jeune qui lui donne sa confiance.

FORCES DE CHANGEMENT - AVEC LES JEUNES EN CAMPAGNE CONTRE LE SIDA

À l'approche de la journée mondiale du SIDA, dont le thème cette année vise les jeunes, il faut se rappeler que ce sont les jeunes qui, encore aujourd'hui, sont parmi les plus à risque face à l'épidémie du VIH/SIDA.

Les jeunes sont une force incroyable de changement qu'il nous appartient de faire valoir afin de ralentir l'épidémie du SIDA. Par des habitudes de vie plus saines (port du condom, diminuer le nombre de partenaires, ne pas partager de seringues), ils évitent d'attraper et de transmettre le virus du SIDA et les MTS. Ils sont aussi capables d'amener les adultes à être plus ouverts aux réalités des personnes qui vivent avec le VIH/SIDA. C'est ainsi que les jeunes peuvent changer les choses pour eux-mêmes mais aussi pour les autres.

Dans l'histoire, les mousquetaires unissent leur force pour réussir. Les jeunes sont notre relève et notre avenir. Ils sont des alliés incontournables, il faut les impliquer dans leur propre santé.

Une collaboration de

progrès-dimanche

**RÉGIE RÉGIONALE
 DE LA SANTÉ ET DES
 SERVICES SOCIAUX
 DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN**

DIRECTION DE LA SANTÉ PUBLIQUE

400358

Du syndicalisme à la télé

Pierre Paquette aime susciter des débats

par Denise Pelletier

MONTREAL (DP) - De syndicaliste à animateur de télévision: Pierre Paquette a fait le saut alors qu'il ne s'y attendait pas. L'été dernier, il savait qu'il voulait prendre ses distances avec le syndicalisme, après avoir été pendant huit ans secrétaire général de la CSN. Il a donc donné sa démission, sans savoir ce qu'il allait faire: il voulait réfléchir, peut-être retourner à l'enseignement.

Puis Télé-Québec l'a contacté pour lui proposer d'animer la 21e saison de l'émission «Droit de parole», après Claire Lamarche, Anne-Marie Dussault, Michel Viens. «Tout de suite, le défi m'a intéressé», nous disait-il lors d'une rencontre dans les locaux de Télé-Québec à Montréal.

C'était pour lui l'occasion de faire quelque chose de différent, mais où il pourrait mettre à profit son expérience de conférencier et d'animateur, et de susciter des débats sur des sujets très variés.

S'il convient qu'il faut parfois traiter des sujets légers ou amusants, Pierre Paquette n'a pas oublié ses préoccupations sociales, et certains sujets lui tiennent à coeur. «Il faut établir un juste équilibre entre les sujets qui vont intéresser un large public, et ceux qui semblent moins "vendeurs" à prime abord», dit-il.

Ainsi, il veut absolument aborder la question de l'éducation: en campagne électorale, on a beaucoup parlé des droits de scolarité, de l'équité salariale, mais l'éducation, c'est bien autre chose, c'est important, et on n'en parle guère selon lui. Il songe aussi à l'économie sociale, mais pour le moment, il n'a pas trouvé

l'angle sous lequel il faudrait aborder la question. D'autres questions l'intéressent: les couples homosexuels et l'adoption, par exemple.

Et le suicide assisté, un sujet tellement délicat qu'il sera peut-être impossible de le mettre au programme.

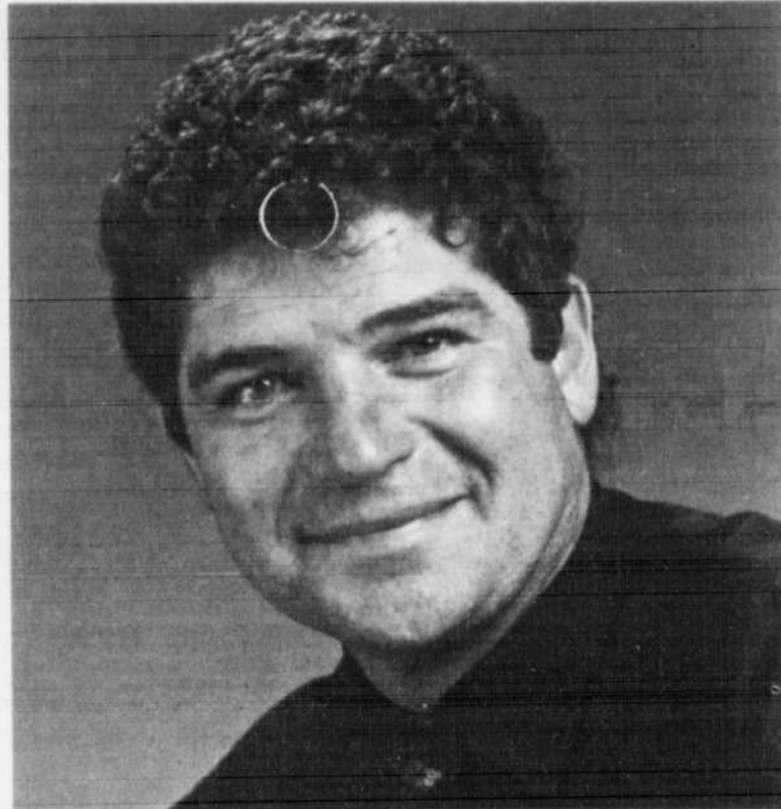
Depuis le début de la saison, Pierre Paquette a animé des «Droits de parole» sur les relations entre hommes et femmes, sur la télévision, sur le désir ou non d'être juré.

Le 4 décembre, vendredi prochain (20 h, reprise le lundi à midi), il donnera un droit de parole aux personnes qui doivent vivre avec une maladie ou un handicap, après la projection du film «Le scaphandre et le papillon», de Jean-Jacques Beneix.

Et le 18 décembre, il animera un spécial «Droit de parole aux enfants».

Ce sont les recherchistes de l'émission qui choisissent les invités en studio. Ils réussissent fort bien, selon Pierre Paquette, à établir un juste équilibre entre les diverses tendances, entre les «pour» et les «contre».

Cependant, la présentation en direct réserve parfois des surprises, et il faut réagir vite. Ainsi, lors de l'émission sur les catastrophes naturelles, les invités ont très vite parlé des inégalités entre le nord et le sud, alors que Pierre Paquette prévoyait que l'idée servirait de conclusion à l'émission. Il arrive aussi que le public invité à téléphoner ne donne pas, à la question posée, la même réponse que les invités en studio, ce qui est un peu embêtant. Comme animateur, il doit parfois traiter différemment les représentants des organisations



PAROLE - Pierre Paquette anime l'émission «Droit de parole», le vendredi à Télé-Québec.

officielles, des groupes de pression, et les simples citoyens qui peuvent avoir plus de difficulté à exprimer leurs idées.

Horoscope



BÉLIER

Du 21 mars au 20 avril

Le moment est propice à l'atteinte de certains de vos objectifs: le tout sera de procéder posément. En matière d'argent, vous continuerez d'avoir un bon sens pratique.



TAUREAU

Du 21 avril au 21 mai

Vous pourriez souffrir de quelque mal imaginaire. Vous auriez avantage à passer du temps à la maison et à vous occuper de votre famille: laissez le quotidien vous donner sa part de joies.



GÉMEAUX

Du 22 mai au 21 juin

Vous aurez du bon sens et vous verrez les situations telles qu'elles sont. Dans vos relations intimes, on aura pour vous de douces attentions. Il est bon de sentir que les autres s'intéressent à nous.



CANCER

Du 22 juin au 23 juillet

Il y aura beaucoup de brouhaha autour de vous. De votre côté, vous continuerez d'aller votre petit bonhomme de chemin. Au travail, ne mêlez pas affaires et sentiments, à moins que ça ne soit inévitable.



LION

Du 24 juillet au 23 août

Sociable et amoureux de la vie, vous irez vers les autres. Vous serez tout à fait bien si vous exercez une activité qui demande une imagination intense. Vous trouverez la solution à un problème persistant.



VIERGE

Du 24 août au 23 septembre

Vous aurez des intuitions et un esprit logique. Dans vos activités quotidiennes, vous serez habile à concevoir de nouveaux procédés; de simples modifications changent parfois beaucoup.



BALANCE

Du 24 septembre au 23 octobre

Du côté des amitiés, vous aurez la cote. Vous tiendrez compte de vos proches et vous leur donnerez du temps si c'est nécessaire. En fait, vous ne demanderez rien de moins que de partager davantage avec eux.



SCORPION

Du 24 octobre au 22 novembre

Vous aurez l'énergie nécessaire en même temps que la délicatesse appropriée pour faire avancer votre cause. Il est possible qu'une association soit pour vous la meilleure solution. Voyez-y!



SAGITTAIRE

Du 23 novembre au 22 décembre

Vous serez en forme aujourd'hui: enthousiaste, positif, créatif et une inspiration pour les autres. Plus concrètement, vous prendrez aisément les choses en main, tant dans votre vie intime qu'au travail.



CAPRICORNE

Du 23 décembre au 20 janvier

Vos rapports seront bons avec des personnes aux opinions différentes des vôtres. Vous aurez le sens de la haute diplomatie! Soyez économe et vous pourrez vous offrir ce que vous voulez depuis un moment.



VERSEAU

Du 21 janvier au 19 février

Vos activités risquent de vous tenir occupé une partie de la journée: vous aurez le coeur à l'ouvrage et l'envie de terminer certaines choses. Par ailleurs, les conversations et les rencontres amicales seront agréables.



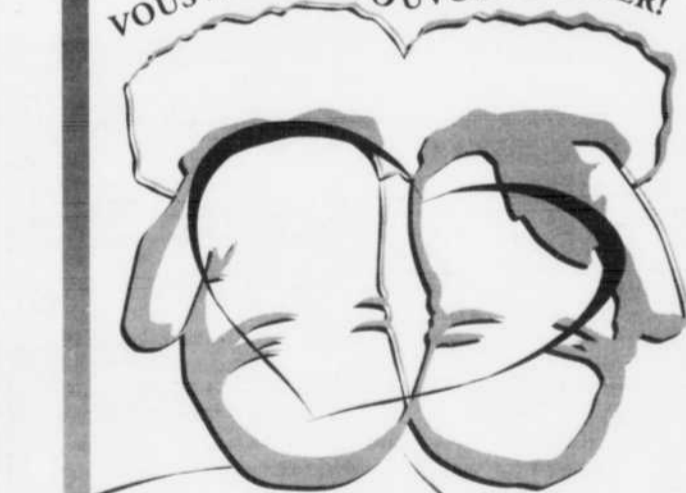
POISSONS

Du 20 février au 20 mars

Les activités d'équipe vous seront favorables. Vous éprouverez le désir de vous joindre aux autres et de participer plutôt que de mener votre barque en solitaire. Au travail, soyez coquin et vous obtiendrez ce que vous voulez!

LES BÉNÉVOLES IDENTIFIÉS DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL de notre diocèse viendront très bientôt frapper à votre porte

VOUS AVEZ LE POUVOIR D'AIDER!



ACCUEILLEZ-LES GÉNÉREUSEMENT CAR LES BESOINS SONT ÉNORMES

DANS LES RÉSIDENCES: LE 6 DÉCEMBRE

LA GUIGNOLÉE

DANS LES COMMERCES ET MAISONS D'AFFAIRES À COMPTER DU 2 DÉCEMBRE

La Chambre de commerce de Chicoutimi

VOUS convie à un Dîner-conférence

Mercredi, 2 décembre 1998 - 12h00 Hôtel Le Montagnais

Conférencier invité:

Monsieur Gilles Jarry
Premier vice-président
Direction du Québec
Banque de Montréal



Thème:

"La fusion des banques et l'intérêt public"

Réservations:

Chambre de commerce de Chicoutimi

Téléphone: 543-5941

Coût: 30\$ (taxes incluses)



402395

403719

31 DÉCEMBRE à 21 h

au Palais des Sports de Jonquière

LE PLUS GROS «PARTY» DE FAMILLE

AU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

avec **QUÉBEC  ISSIME** et ses artistes invités

• **Mario Pelchat**

• **Logistik 22** avec des extraits de:

- *Riverdance*
- *Titanic*
- *La Fureur*
- *Grease*
- *Palmarès 98*
- et plus encore!



Mario Pelchat

Votre présence le 31 décembre 1998, vous assure d'être privilégié pour les réservations du 31 décembre 1999

• Spectacle • Surprises • Danse jusqu'aux petites heures du matin

RÉSERVEZ MAINTENANT

Admission:

19²⁵\$

Gradins populaires

39²⁵\$

Table parterre mezzanine
Une consommation gratuite

59²⁵\$

Table V.I.P.
Champagne et bouffe

Prix plus taxes par personne

Réservez-tôt au:
(418) 548-0130

• **Mon Oncle Edmond**
(Serge Turbide)

«C'est comme ça que ça se passe chez mon oncle Edmond»

«NOËL DU PARTAGE»

LA VENTE DE BILLETS DE CETTE SOIRÉE RENDRA POSSIBLE LE NOËL DU PARTAGE DU 27 DÉCEMBRE 1998

Une partie des revenus générés par la soirée du 31 décembre, permettra d'offrir le spectacle gratuitement à plus de 3000 personnes de différents groupes communautaires au Saguenay-Lac-Saint-Jean, le dimanche 27 décembre à 14 h

En collaboration avec:

le **QUOTIDIEN**

UNE PRODUCTION
Logistik 22

MOLSON DRY



Ville de Jonquière

402591

★★★ à voir absolument !

★★ à voir, peut-être...

★ à voir s'il n'y a rien d'autre

★★★ Les Misérables, une version américaine pas trop misérable, merci !

...avec Liam Neeson, Uma Thurmann, Geoffrey Rush. Metteur en scène : Bille August.



Hugo pénètre avec confiance dans le monde de l'auteur français. Des les premières images, la magie opère, l'attention est retenue.

Interprètes excellents

À noter l'interprétation dans le ton voulu de Liam Neeson. Cet acteur, qu'on ne voit malheureusement pas assez souvent au grand écran, fait un Jean Valjean plutôt crédible. Véritable colosse — plus de deux mètres — Liam Neeson, même s'il ne parvient pas à faire oublier Jean Gabin, l'un des premiers Jean Valjean de l'histoire du cinéma, tire son épingle du jeu avec brio et assurance.

Les Misérables, c'est avant tout l'histoire d'une rédemption, d'un pardon; c'est aussi une profession de foi dans la nature humaine et sa capacité de s'adapter à toutes les situations.

Jean Valjean, un ancien forçat réhabilité à l'insu de tous après une rencontre quasi miraculeuse avec un prêtre, est rattrapé par son passé lorsque l'infâme Javert (très convaincant Geoffrey Rush), un inspecteur de police plutôt à cheval sur les principes, se souvient l'avoir eu sous sa garde à l'époque où il était geôlier. Obligé de quitter le village dont il est devenu maire, Valjean-Neeson tente une seconde fois de refaire sa vie avec Cosette, l'orpheline.

L'aventure dans la France puis le Paris du 19e siècle se poursuit pendant plus de deux heures sans qu'une seule longueur ne vienne alourdir le rythme de l'intrigue.

Reconstitution d'époque réussie

Les Misérables a été tourné dans les rues de Paris décrites par Victor Hugo. L'époque est parfaitement reconstituée même si les scènes d'action manquent un peu de punch. Notons également que la (trop) brève apparition d'Uma Thurmann en touchante Fantine pourrait valoir à cette actrice une nomination aux Oscars.

Le film de Bille August a tout pour plaire. Les amateurs de belles histoires d'amour y trouveront facilement leur compte. De multiples rebondissements émaillent l'action et tous les acteurs jouent avec une grande conviction.



VISION...



Ne s'attaque pas qui veut à l'oeuvre de Victor Hugo... L'auteur français le plus prolifique du 19e siècle a légué un héritage littéraire qui inspire toujours les metteurs en scène de théâtre et de cinéma d'aujourd'hui. Cependant, rares sont les films ou les productions théâtrales qui parviennent à

rendre justice à l'oeuvre de ce monument de la littérature française.

Les Misérables, de Bille August, sans se présenter comme la révélation cinématographique de la décennie, n'en suscite pas moins une émotion sincère. Cette caractéristique est due probablement au fait que Bille August a la réputation de s'attaquer à des scénarios difficiles.

Ceux et celles qui n'ont pas eu à se frotter aux Misérables en lecture obligée au cégep ou à l'université apprécieront certainement le film de Bille August, malgré la sévérité (voulue ?) de la pochette de présentation.

Le metteur en scène a su vulgariser les situations — après tout, il s'agit d'une production américaine ! — en conservant leur essence aux principaux personnages. Le spectateur peu familier avec le style de Victor

** La Vraie Blonde, une douce satire des milieux branchés new-yorkais



Avec Matthew Modine, Catherine Keener, Daryl Hannah, Elizabeth Berkeley. Metteur en scène : Tom DiCillio.



La Vraie Blonde, malgré son titre volontairement accrocheur, n'est pas une autre de ces histoires...sur les blondes qui circulent depuis quelques mois dans certains milieux. Le film, pourtant, fait référence à la passion presque malade qu'entretiennent certains hommes pour les femmes arborant une chevelure de la même teinte que celle de Marilyn Monroe !

Voici une production à petit budget qui ne casse rien mais qui se laisse regarder avec plaisir...

L'intrigue, la mise en scène, le jeu des acteurs, ne sont pas sans rappeler le style qu'impose Woody Allen aux personnages de ces films. La Vraie Blonde ne plaira pas à tous les publics... Les amateurs qui parviendront à s'attacher aux

pérégrinations de cette galerie de personnages sympa malgré leurs nombreux travers passeront cependant un bon moment.

Les dialogues ainsi que deux ou trois scènes sont un peu longues même si, à certains égards, plusieurs de ces mises en situation ne sont pas sans présenter quelques similitudes avec les clips d'Un gars, Une fille. Une fois passé ces légers moments d'agacement, et dès lors que l'intrigue est lancée une vingtaine de minutes après le début du film, les choses se déroulent plutôt rondement.

La vraie valeur de La Vraie Blonde ne réside pas tant dans l'intrigue comme dans la manière dont les personnages sont présentés et se défendent devant la caméra.

Matthew Modine joue le rôle d'un acteur qui, à 35 ans, cherche toujours désespérément du travail. En attendant un coup de pouce de Dame Chance, il gagne sa vie en faisant le garçon de

table. Entre le restaurant qui l'emploie et son appartement qu'il partage avec sa compagne (Catherine Keener), maquilleuse pour une photographe de mode, il va de casting en casting espérant décrocher le premier rôle qui, enfin, lancera sa carrière.

Autour du couple Modine-Keener gravite une demi-douzaine de personnages amusants, charmants...et parfaitement détestables sous des dehors plutôt enjôleurs.

On sent que les acteurs prennent énormément de plaisir à se renvoyer la balle. Peut-être parce que, à un moment où l'autre de leur carrière, ils ont tous et toutes vécu les expériences des personnages qu'ils campent.

Les scènes les plus réussies sont celles qui se déroulent dans le studio de la photographe de mode, au restaurant et dans le gymnase qui accueille les cours d'autodéfense à l'intention des femmes...

*** La Tribu Krippendorf, un faux document-vérité sur un peuple primitif...et très urbain !

Avec Richard Dreyfuss, Jeann Efmann, Lili Tomlin. Mise en scène : Todd Holland.



Richard Dreyfuss possède une belle présence devant la caméra; il se fait malheureusement trop rare sur les écrans. Et il y a une raison à cela : Richard Dreyfuss a développé une forte dépendance à la drogue et à l'alcool.

Steven Spielberg confiait il y a quelques années à Première, la magazine du cinéma, que Dreyfuss ne se rappelait probablement pas d'avoir joué le rôle principal dans Rencontre du Troisième Type ! Cette mauvaise habitude nous prive d'un excellent acteur, ainsi qu'on a pu le constater récemment dans l'Opus de M.

Holland...

Lorsque Richard Dreyfuss parvient à rester sobre — cela semble désormais le cas — il livre toujours d'excellentes prestations. Ce que démontre La Tribu Krippendorf.

James Krippendorf (Dreyfuss) est un anthropologue qui ne peut se remettre de la mort de sa femme. Très attaché à ses trois enfants, qui accompagnaient toujours le couple dans ses expéditions (c'est du cinéma, ne l'oublions pas !) Krippendorf se laisse lentement déprimer dans une maison à l'abandon. Un beau matin, une de ses anciennes étudiantes Veronica Micelli (Jeanna Efmann, qui dépasse Dreyfuss d'une bonne tête) vient lui rappeler brusquement qu'il doit prononcer le soir même une conférence sur ses travaux les plus récents. Complètement pris au dépourvu, notamment parce qu'il a dépensé à des fins personnelles les 100 000 \$ de subventions de recherches consentis à son endroit par l'université qui l'emploie, Krippendorf-Dreyfuss, devant une

assistance suspendue à ses lèvres, décide d'improviser en prétendant avoir découvert, en Nouvelle-Guinée, une tribu complètement inconnue. Afin de justifier ce gros mensonge, il mettra en scène ses propres enfants, dans un pseudo-documentaire qu'il tourne... derrière sa maison. Les marmots, transformés en indigènes dans un décor de carton-pâte monté en quatrième vitesse après une visite au Ro-Na local, se prendront vite au jeu...

La Tribu Krippendorf ne laisse jamais le spectateur sur sa faim. Les scènes s'enchaînent au quart de tour. Les acteurs sont à l'aise, en particulier le couple Dreyfuss-Efmann. Si on éprouve quelque difficulté au début à croire dans la possibilité que des liens amoureux puissent se développer entre ces deux protagonistes, la barrière tombe rapidement devant la conviction de leur jeu.

Après tout, c'est Hollywood. Et c'est une sacrée bonne comédie qui s'inscrit dans la plus pure tradition du film américain !

Bientôt à Super Écran

Pour le Pire et pour le Meilleur,

avec Jack Nicholson et Helen Hunt : une des meilleures comédies jamais produites par Hollywood !



Les Patrouilleurs de l'Espace, avec Casper van Dien, Michael Ironside. Le film préféré des néofacistes !



Des Hommes d'influence, avec Robert De Niro, Dustin Hoffman. Les coulisses de la Maison-Blanche, sur grand écran.

ARRÊT SUR IMAGE

★★★ à voir absolument !

★★ à voir, peut-être...

★ à voir s'il n'y a rien d'autre